

BUAN
FEB
UAI

CINQUANTIEME CONGRES

AUXERRE
26 MAI
1979

- 1939 - AUXERRE
- 1938 - YERSAILLES
- 1937 - YERSAILLES
- 1936 - EDIMBOURGH
- 1935 - SAINT-MALO
- 1934 - NORWICH
- 1933 - CAEN
- 1932 - HAMPTON-COURT
- 1931 - PARIS
- 1930 - OXFORD
- 1929 - STRASBOURG
- 1928 - WINCHESTER
- 1927 - PARIS
- 1926 - CANTERBURY
- 1925 - PARIS
- 1924 - PARIS
- 1923 - LONDRES
- 1922 - PARIS
- 1921 - LONDRES
- 1979 - CAMBRIDGE
- 1978 - SAINT MAXIMIN
- 1977 - BATH
- 1976 - ORLEANS
- 1975 - MOTTINGHAM
- 1974 - GRENOBLE
- 1973 - NORWICH
- 1972 - ROYAN
- 1971 - PARIS
- 1970 - CANTERBURY
- 1969 - BRIGHTON
- 1968 - CHARLES
- 1967 - CHESTER
- 1966 - STRASBOURG
- 1965 - LONDRES
- 1964 - CAEN
- 1963 - EDINBURGH
- 1962 - SAINT-MALO
- 1961 - STRATFORD-ON-AVON
- 1960 - PARIS
- 1959 - LONDRES
- 1958 - LONDRES
- 1957 - BESANCON
- 1956 - LYONS
- 1955 - LYONS
- 1954 - LYONS
- 1953 - LYONS
- 1952 - EASTBOURNE
- 1951 - ROYAT
- 1950 - AMBRIDGE
- 1949 - LONDRES
- 1948 - LONDRES
- 1947 - COMPIEGNE

POST PRESIDENT

Léonard MANASSEH

PRESIDENT

Vice-Président

Secrétaire Général

Trésorier

Secrétaire Section Française

Secrétaire Section Anglaise

Noël BOUTET de MONVEL

Patrick CAMPBELL-JONES

Antony BECHU

John ROAKE

Christine ROUX-DORLUT

Thony HICKMANN



Journal intime du Président

Il pleuvait.

Cependant le ciel était tout bleu quand nous avons accueilli à l'aube nos amis anglais à la Gare du Nord, ce jeudi 24 Mai vers 9 heures, et aucune goutte ne fripait encore le plan d'eau quand Guy LAGNEAU et sa fille nous firent visiter la Préfecture et le Palais de Justice de la Ville Nouvelle d'Evry.

Au Novôtel, la moitié des congressistes ne nous avait pas encore rejoints, mais on les a trouvés devant la Cathédrale de Sens avec la pluie et Bertrand COLLETTE.

Grâce à Guy BRUYANT, une tasse de thé nous réchauffa dans le majestueux Salon de l'Hôtel de Ville et le dîner à l'Hôtel de la Fontaine à AUXERRE dont CLOT avait dessiné le Menu fut plein d'entrain.

De crainte de faire attendre le Ministre-Maire on rapporta l'A.G.A., et quelqu'un ayant dit (c'était peut-être moi) qu'il ne fallait pas plus de 5 minutes pour se rendre de l'Hôtel à l'ancienne Abbaye de Saint-Germain, on est tous partis à pied sous la pluie incessante.

En fait c'était en auto, sans sens unique, ni encombrement que le parcours n'aurait pas duré plus de 5 minutes, et chacun de tirer la langue et soupirer d'aise quand il arrivait enfin dans la Salle des Moines près du caveau où fut inhumé Saint Germain en l'an 448.

Une longue table recouverte d'une nappe blanche avec des verres bien alignés et deux serveurs nous attendaient, mais l'hôte point.

On nous fit savoir que le ministre retenu à Paris serait remplacé par le 1^{er} Adjoint et je remaniais en hâte mon papier qui évoquait Marie-Noël, mais celui-ci n'arrivant pas non plus, on quitta les lieux sans toucher aux verres en entonnant «le chant du Départ», pendant que Christine tensait vertement le représentant du Préfet qui essayait vainement de lui faire entendre qu'il n'était là qu'invité comme nous et pouvait seulement garantir que le Préfet nous accueillera à 12 heures précises le surlendemain.

En dépit de ces fâcheuses prémices, de retour à pied et sous la pluie à l'Hôtel de la Fontaine, Léonard MANASSEH n'hésita pas à me passer autour du cou la lourde médaille du Président dont je me sentais indigne.

Le vendredi 25 mai, quand je suis arrivé devant l'Hôtel de la Marine, 10 minutes avant l'heure prévue pour le départ du car, celui-ci était déjà parti.

Heureusement car il pleuvait toujours, les MONNET et les HERVOUET étaient encore là et ils m'ont pris dans leur voiture.

Nous avons suivi le trajet du programme sans rencontrer aucun des deux cars et quand nous sommes arrivés au Château de Tanlay, ils n'y étaient pas encore car ils avaient fait un détour pour tester du chablis.

Dans les Salles de ce beau château Renaissance, il ne pleuvait pas, et nous avons eu quelques éclaircies pendant le pique-nique sur l'herbe, à l'issue duquel certains goutèrent par mégarde aux bouteilles de soda approvisionnées dans la grange en vue d'une réception du 3^{ème} âge.

A Vézelay, le Président du Conseil Général et le Maire : Monsieur GINISTY nous accueillirent très sympathiquement à l'Hôtel de Ville, et pendant que COLLETTE nous faisait l'historique de la basilique Sainte-Madeleine, avec Christine et Antoine DEBRE, nous nous creusions tous trois la tête pour trouver le moyen d'apporter à Avallon le Christ du Tympan dessiné par notre ami ZAVA et oublié à Auxerre.

Le moyen fut trouvé, mais c'est l'accès au «Restaurant du Morvan» que les chauffeurs de nos deux cars ne trouvaient pas, et nous avons atterri dans l'étroit jardin d'une petite Pension de Famille de 4 chambres, où deux braves femmes levaient les bras au ciel en voyant arriver d'un seul coup tant de monde.

Néanmoins, le dîner fut succulent et le retour en car à Auxerre plein d'entrain et de chansons en

PARIS 1979

Samedi matin, pendant que la plupart parcourraient avec Maurice BOSQUET la vieille ville, j'étais du groupe qui, sous la conduite de J.P. BOSQUET et J. RIGOTHIER, visita N.D. de Brichères de notre ami P. PRUNET, le Centre Sportif des Hauts d'Auxerre, d' Eric LEVERDIER et Yves BARBIER, et le Crédit Agricole d'ANDRAULT et PARAT.

A l'issue de cette visite fort appréciée, le Directeur du Crédit Agricole nous fit l'heureuse surprise d'un somptueux buffet dressé sous le tableau de SIRE, et en dépit de notre hâte à le dévaliser, nous avons plus d'une demi-heure de retard pour la réception dans le Cellier de la Préfecture, d'où des estafettes sortaient pour s'inquiéter de notre arrivée tardive.

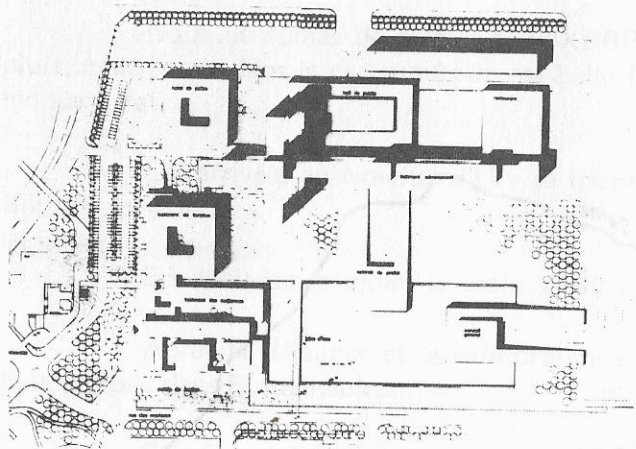
Mais Monsieur le Préfet DESGRANGES est un homme fort courtois et pour essayer de me faire pardonner je lui ai cité le dicton des 4 sous-préfectures : «j'avais une soif de lionne, mais sachant à quoi «l'eau sert, avec beaucoup de bon Sens, j'y joignis un peu de vin et m'écriai : Tonnerre, Avalons» et je lui ai rappelé que si c'est dans cette magnifique capitale de la Basse-Bourgogne que Jeanne d'Arc passa deux fois en 1429 et que Napoléon retrouva Ney, à son retour de l'Île d'Elbe, en 1815, nous nous y retrouvions néanmoins, aujourd'hui, architectes anglais et français heureusement réunis et amis.

Je ne sais s'il pleuvait encore pendant le déjeuner près de l'Yonne, à la Petite Auberge à Vaux, car très apprécié il dura jusqu'à 16 heures et je ne mettais pas souvent le nez dehors.

En tout cas, il pleuvait encore quand nous avons repris les cars pour l'Abbaye de Fontenay où Monsieur Hubert AYNARD et sa ravissante épouse nous accueillirent.

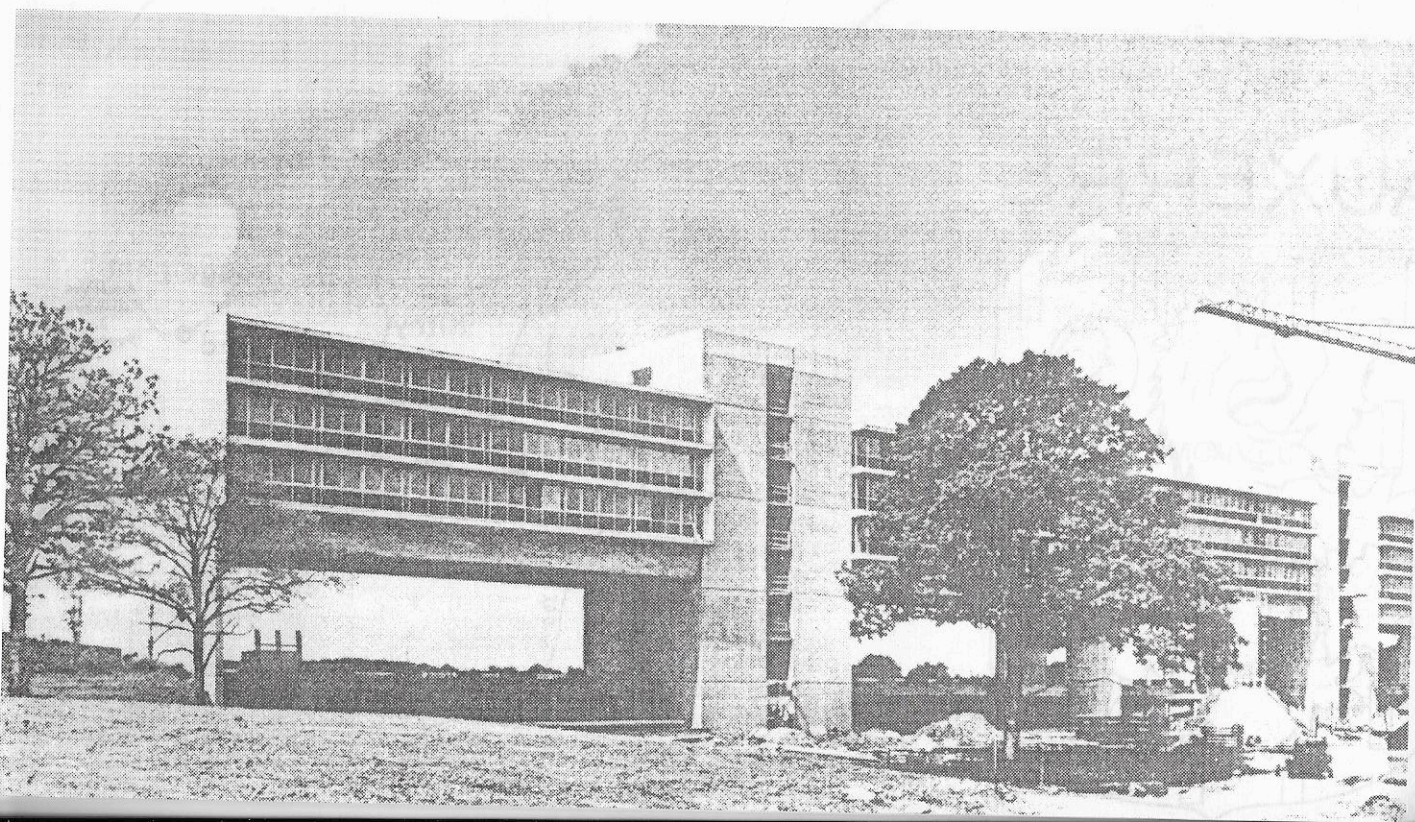
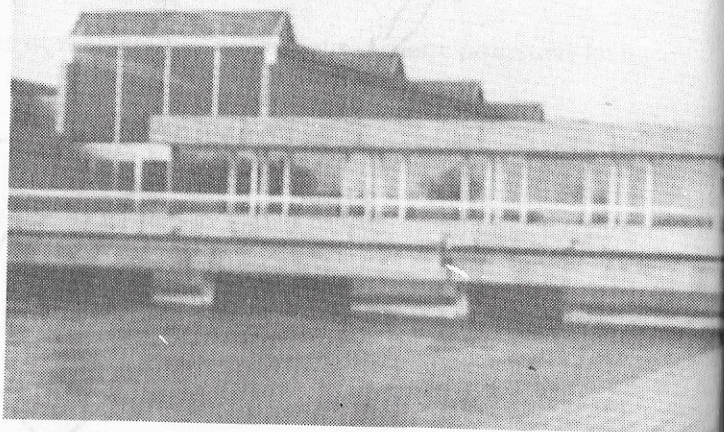
C'est sous des parapluies et les robes longues frôlant le sol humide que nous avons fait le tour des bâtiments de ce monastère cistercien, puis nous avons admiré l'église où repose son fondateur Ebrard, évêque de Norwich; le cloître féériquement illuminé et la salle capitulaire avec ses belles voutes sur croisée d'ogives dans laquelle se tint notre dîner de gala, que Miss Mary WAINE, attachée culturelle de l'Ambassade de Grande Bretagne honorait de sa présence, et dont chacun gardera en souvenir le menu brillamment dessiné par J.H. LE MEME.

J'étais fort embarrassé d'y prononcer après les «toasts», un «speech» (seuls mots anglais que je connaisse), mais comme j'y exprima mes sincères remerciements à chacun, en dépit de mon défaut d'éloquence, celui-ci fut bien accueilli et Jean DORIAN pour me reconforter entama dès sa fin un vigoureux «Pompier».

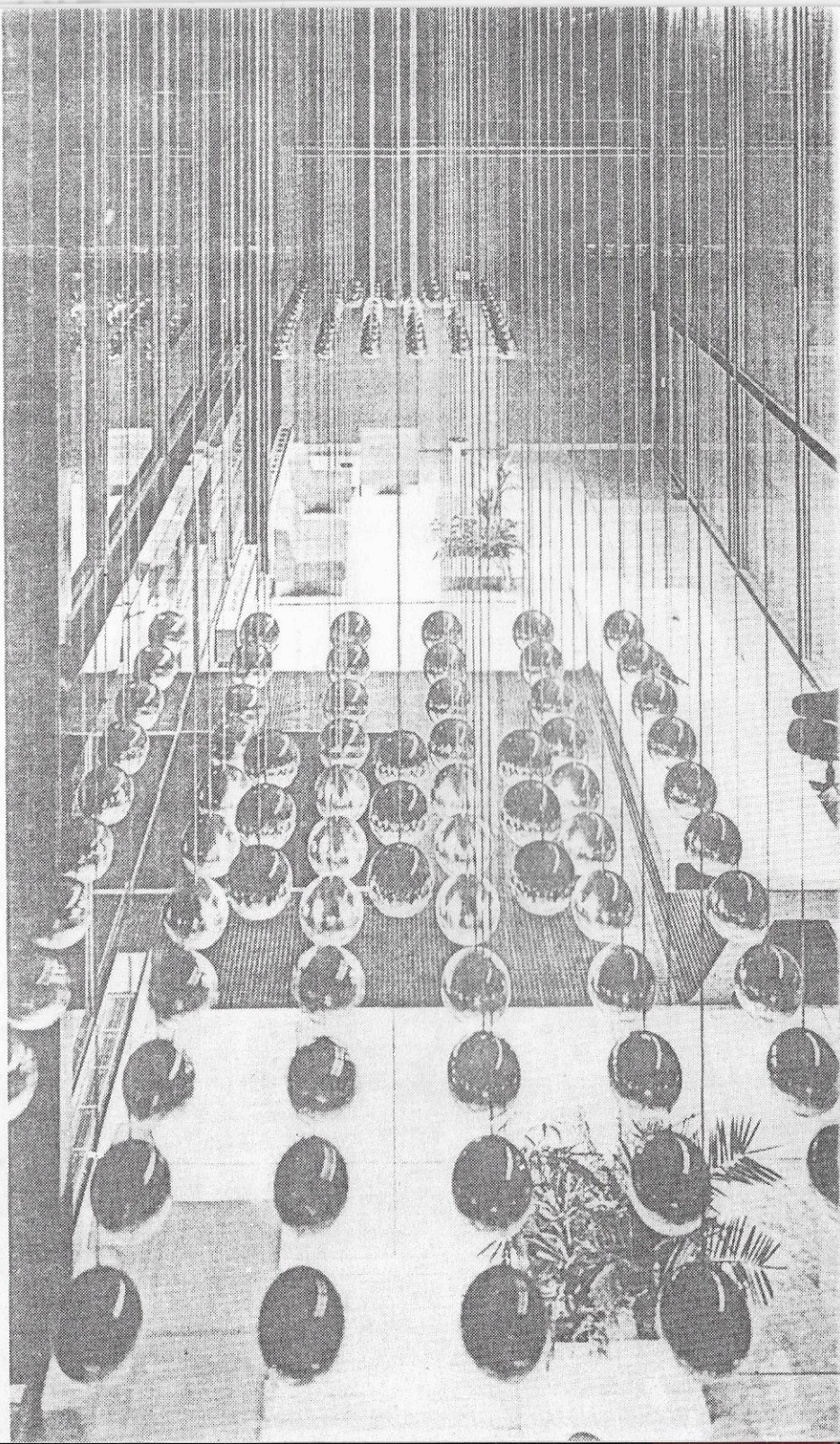


la nouvelle préfecture de l'Essonne

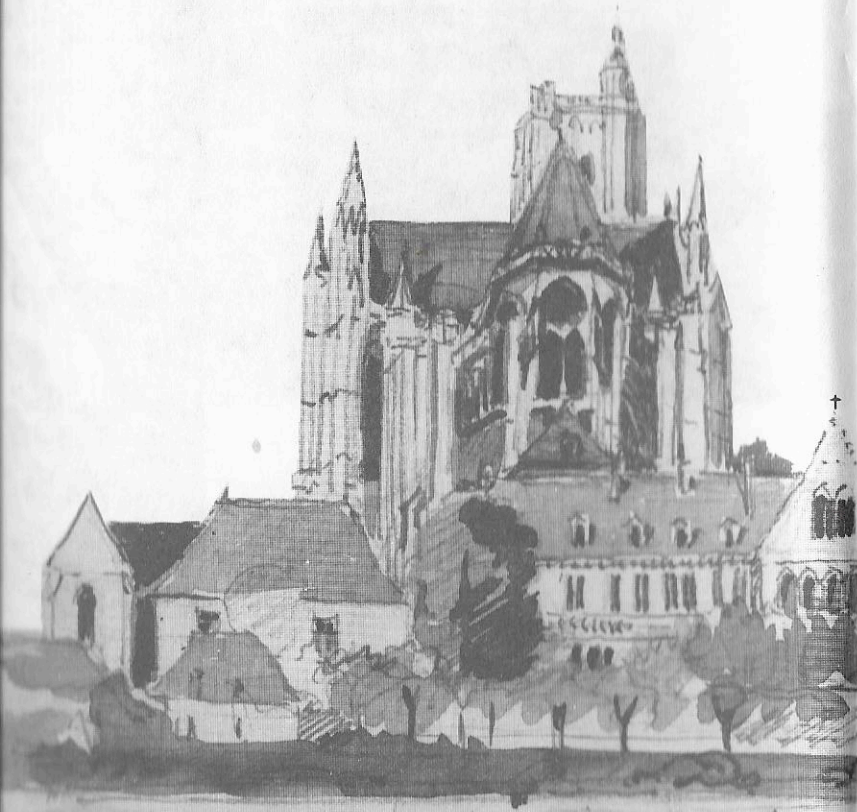
Guy Lagneau, architecte.
Z. Butkovic, architecte assistant.



LA SIM
DES BA
COMPO
PLACI



ALICITE EST DE REGLE DANS LA CONCEPTION
IMENTS BAS. ILS ONT ETE GROUPEES DANS UNE
TION TRAITEE COMME UN PARC OU A PRIS
NE PIECE D'EAU.

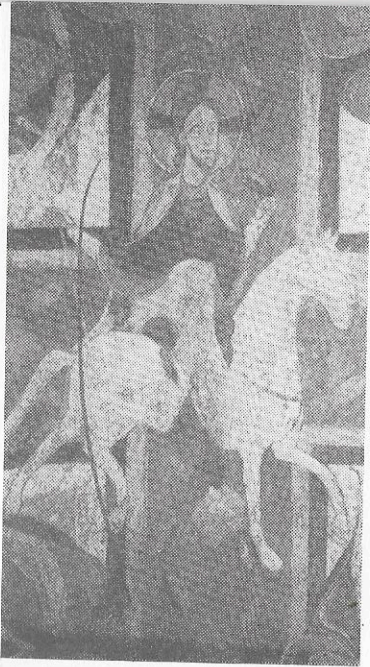


AUXERRE. VFBA 1979

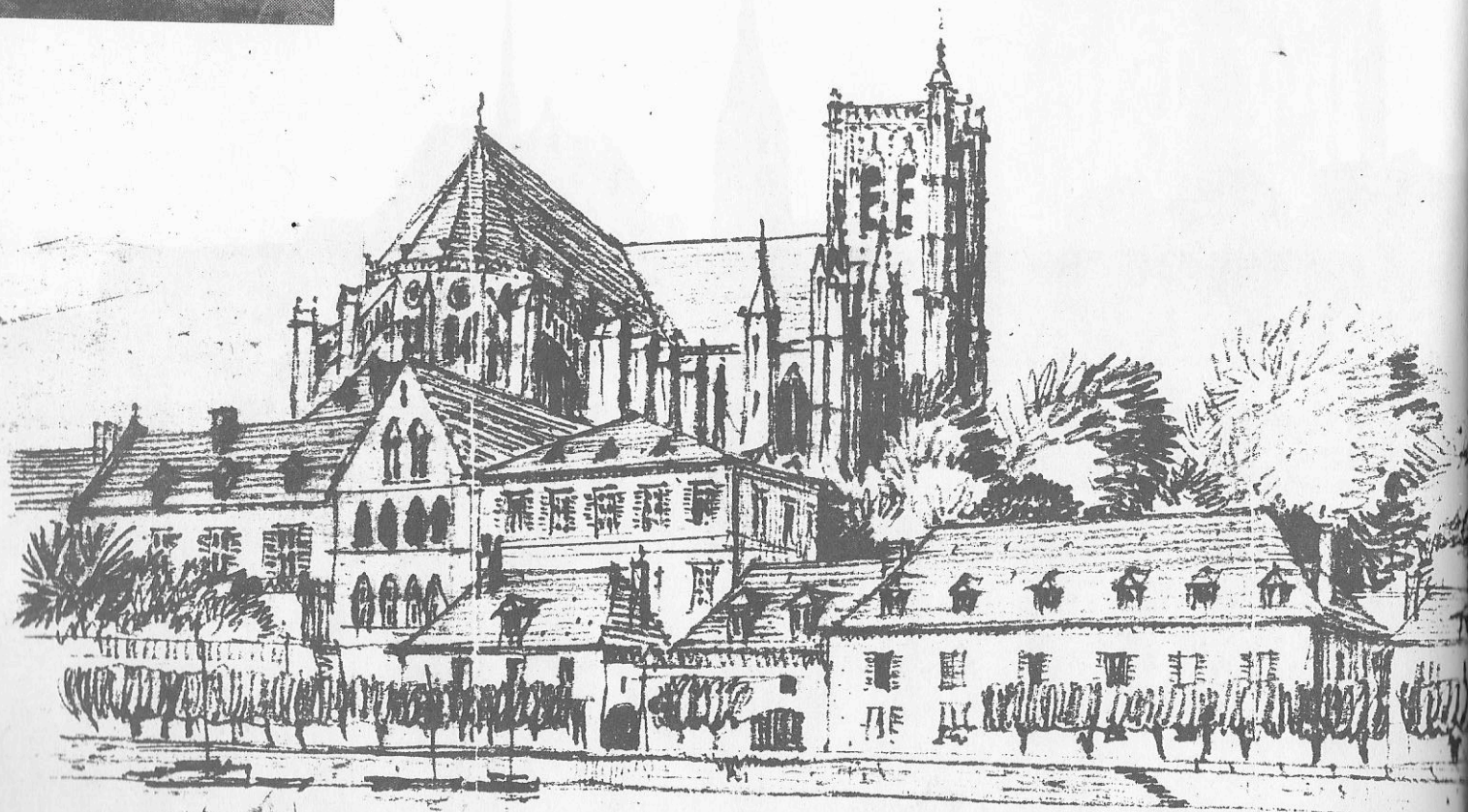


Non

BOURGOGNE
Pays d'art, pays de bonne chère — des vins merveilleux ...



«Mère des hommes»
Erasmus ...



AUXERRE

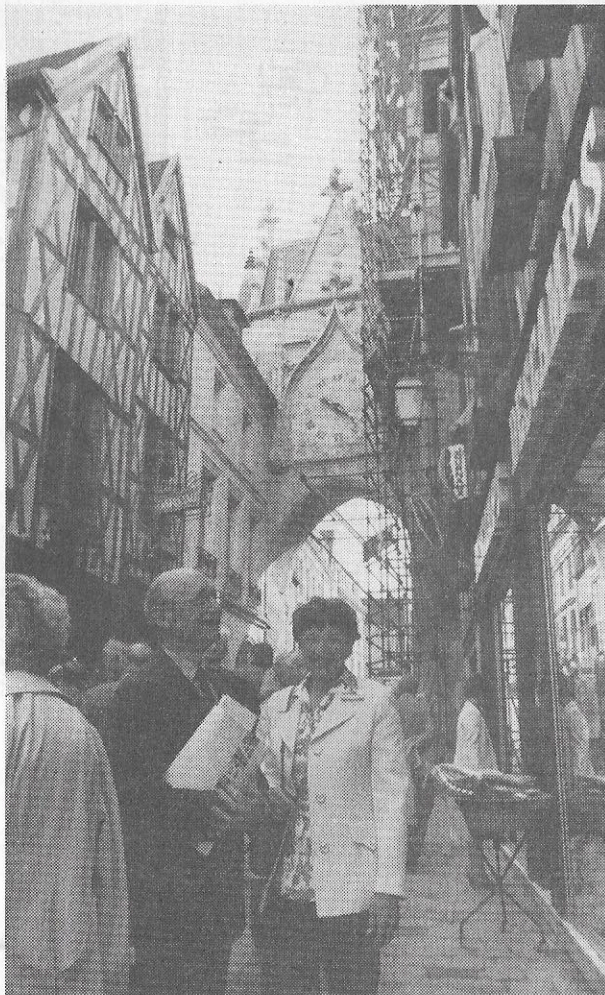
Anthony Bra



Promenade dans ...
la vieille ville
classée secteur sauvegardé.

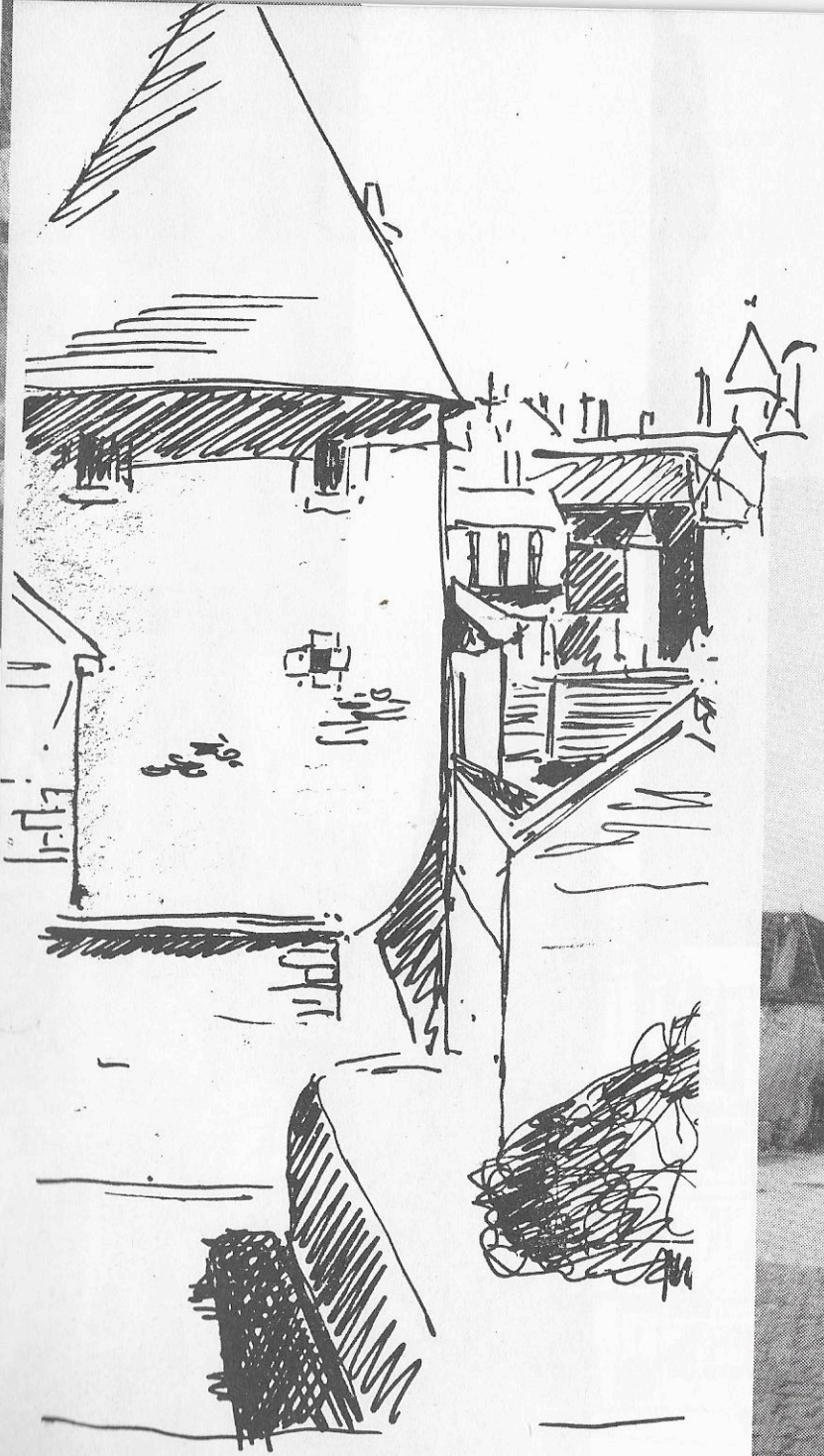
La tour de l'Horloge
du XVème siècle ...

puis le vin d'honneur
offert par le Préfet ...

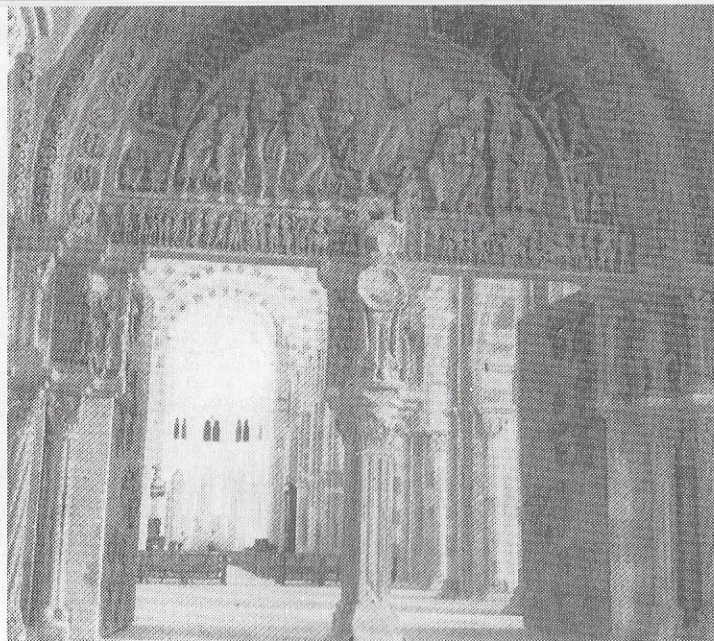
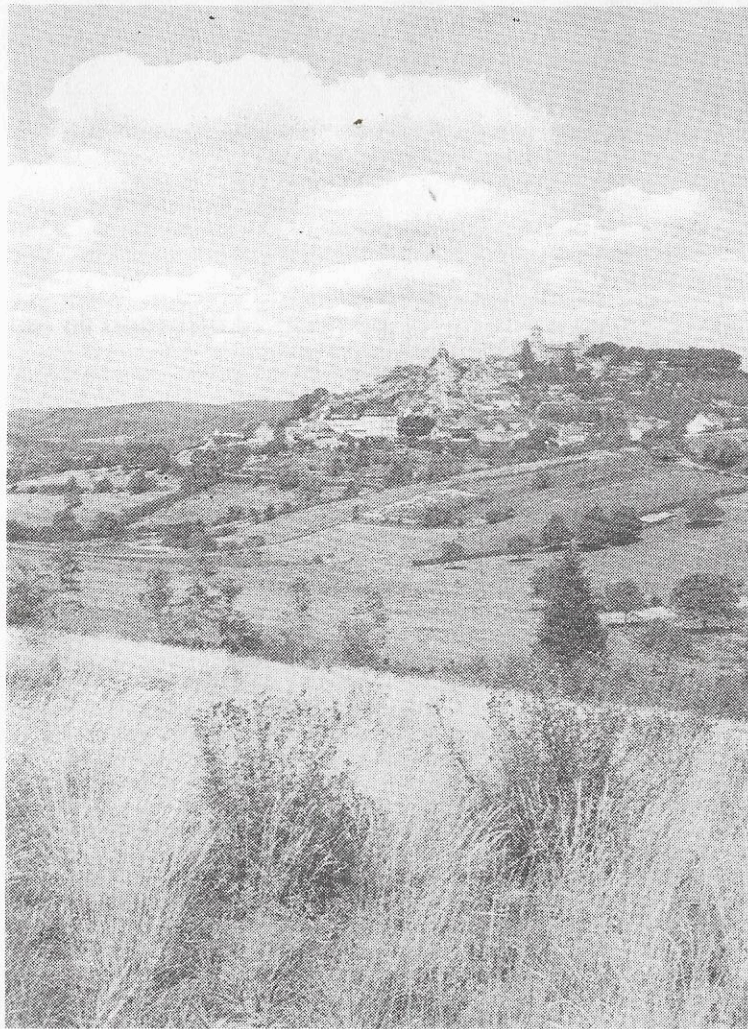


AVALLO

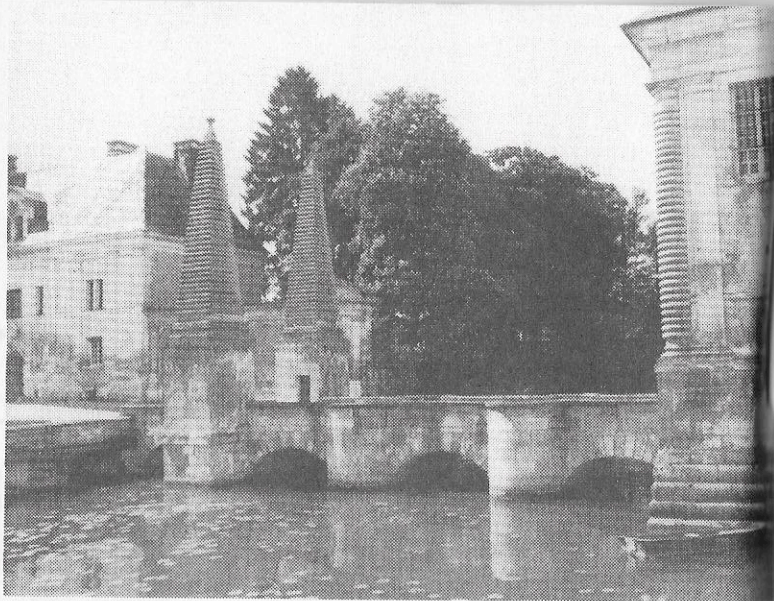
Esto nobis domine,
turris fortitudinis ...



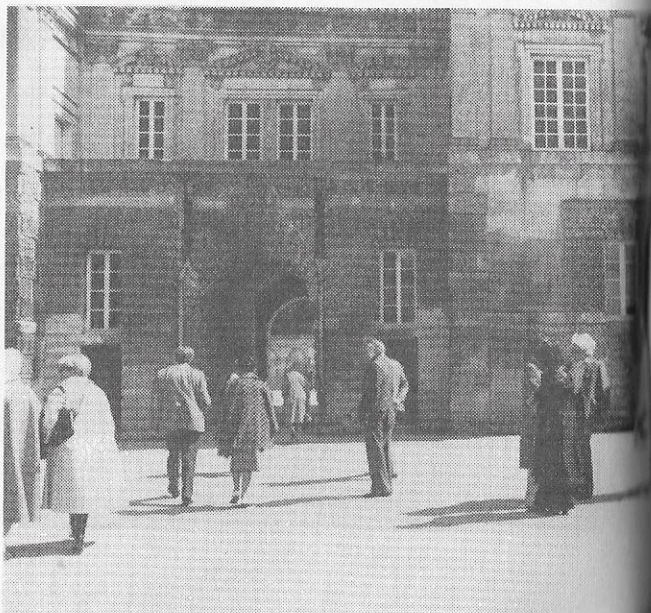
VÉZELAY

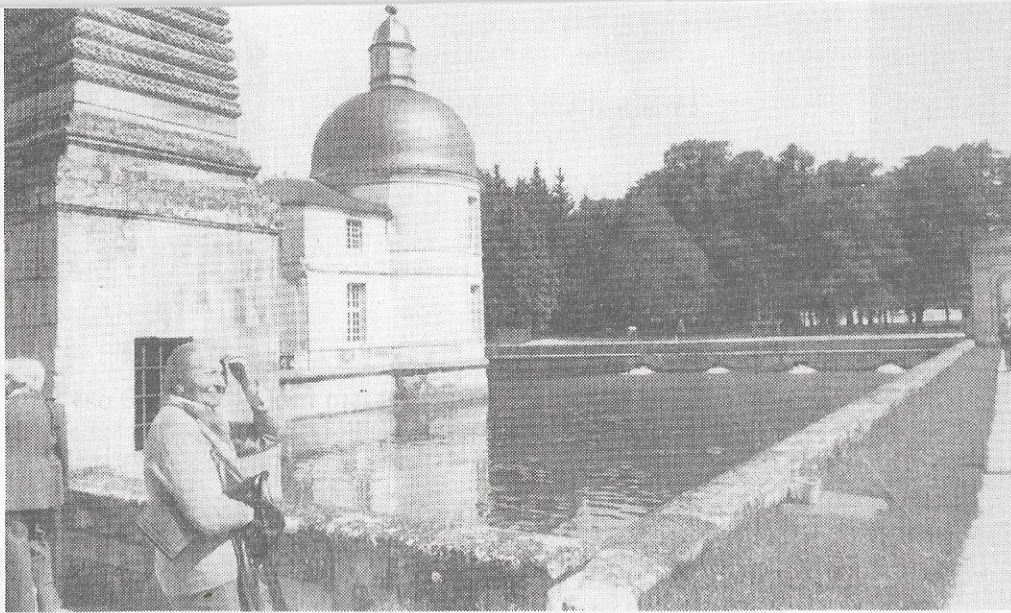
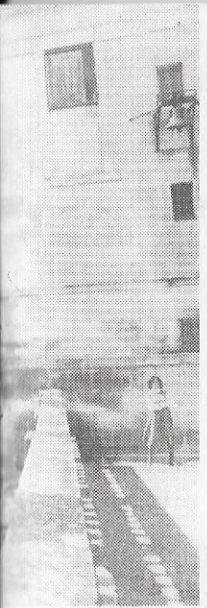


«... Il est, sur la colline de Vézelay, des sortilèges
qui ne s'estomperont jamais ...»



Le Chateau de Tanlay





Architecte Le Muet (1643 - 1649) où nous avons p-i-q-u-e - n-i-q-u-é

Les paniers n'étaient
peut être pas bien garnis

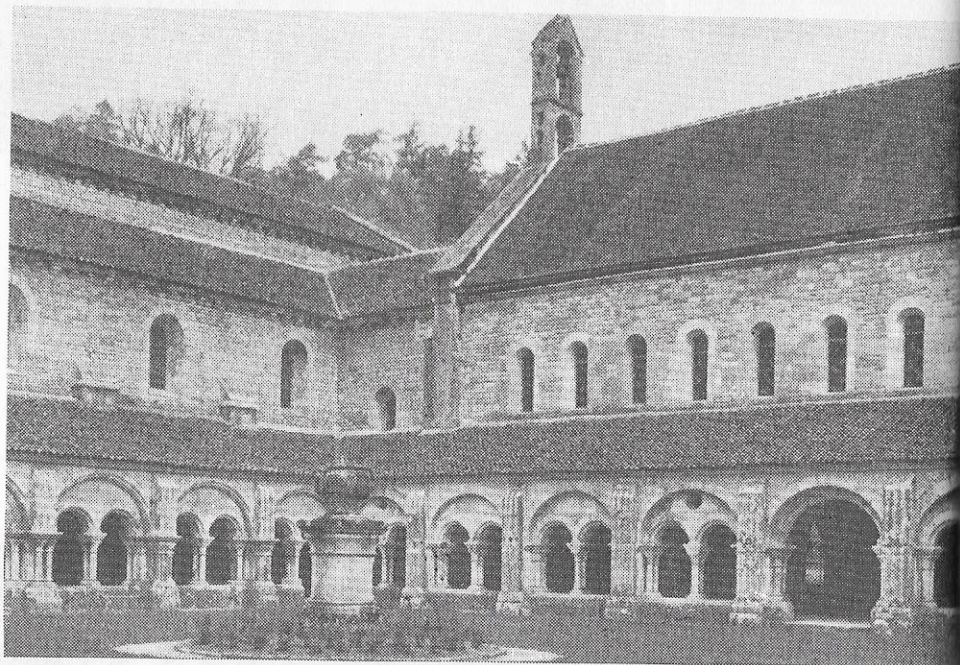
mais

le vin de Bourgogne
semble produire ses effets



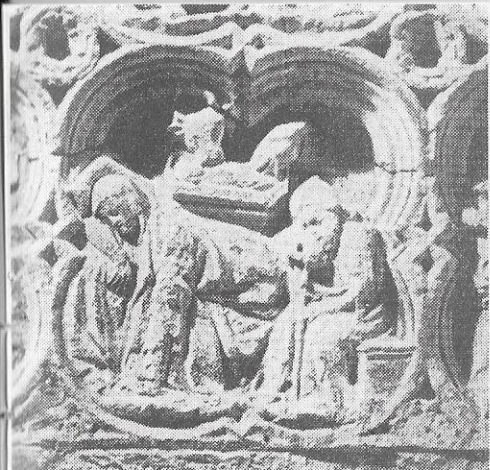


L'Abbaye de Fontenay
Chef-d'œuvre de l'art romain fondée en 1118 par Saint-Bernard
nous a accueilli pour la soirée de gala.



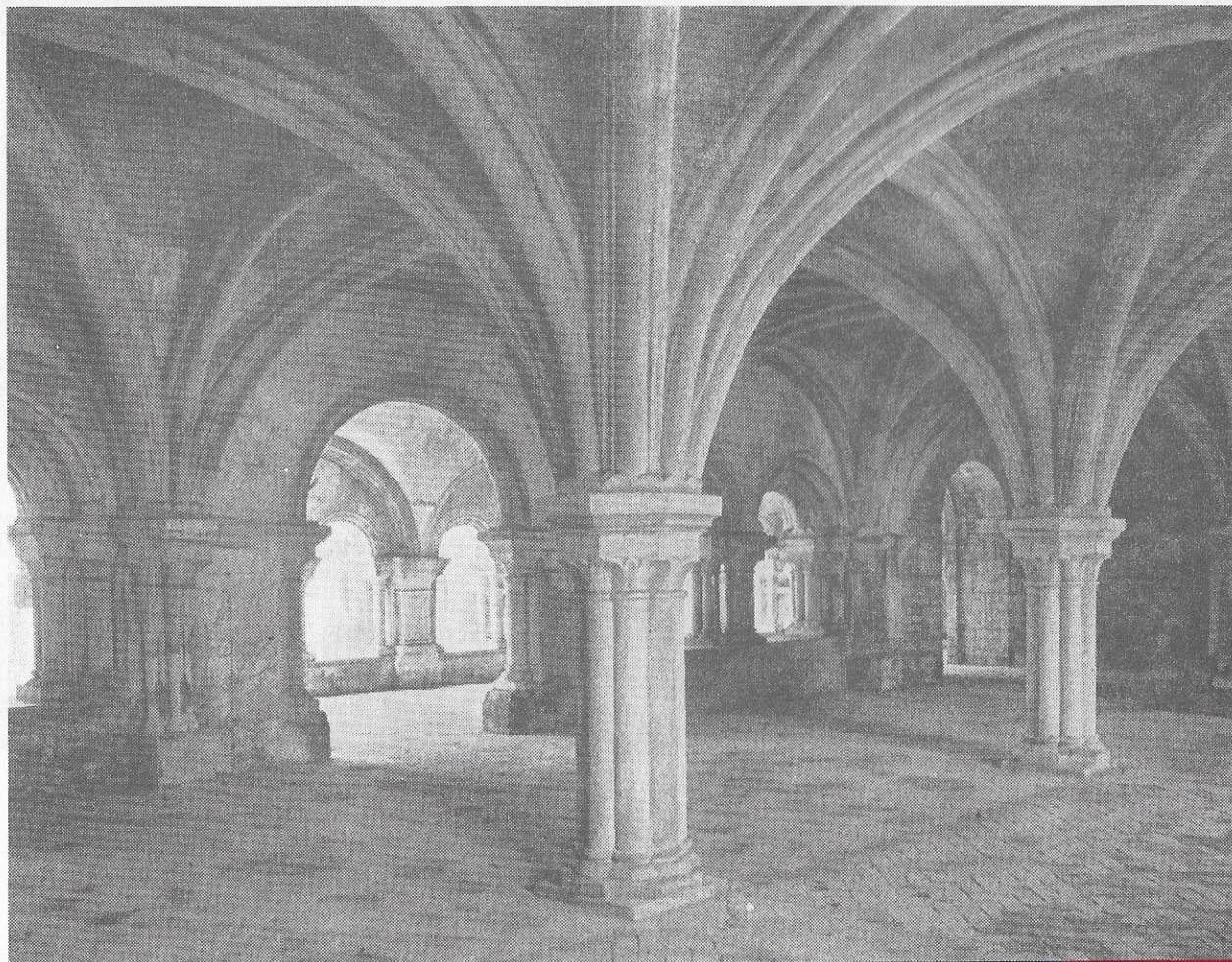
Vendue à la Révolution pour servir de papeterie,
fut achetée en 1820 par F. de Montgolfier.

Notre Dame de Fontenay



Détail du retable — «La Nativité»

Monsieur E. Aynard, gendre de Raymond de Montgolfier
restitua l'aspect initial de l'Abbaye avec sa ravissante épouse.
Il nous a reçu dans cette admirable salle capitulaire.







Avant de nous séparer, le dernier repas fut servi ...



suivi d'un



... «petit spectacle»
with a cup of french Strong coffee.





The  of tea
chez
Daniel Michelin



et



... ce n'est qu'un Aurevoir mes frères ...
even for the «poor» M.G.

50ème numéro de news letter — 50ème congrès d'Auxerre.

Rédaction et mise en page
Journal du Président
Aquarelle Auxerre
Dessin Auxerre
Photos

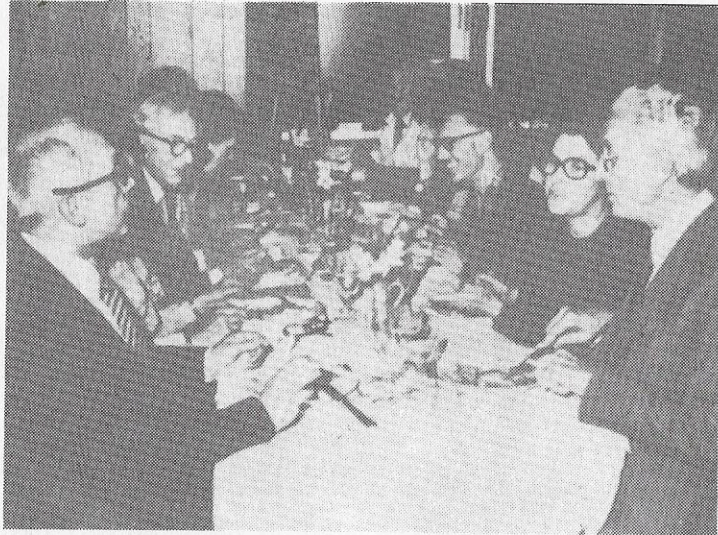
Christine Roux-Dorlut
Boutet de Monvel
Jean-Claude Rochette
Thom Braudrette
Patric Campbell-Johns
John Roake
Rambert



Nos remerciements à nos amis pour cette aide.

Etape culturelle et gastronomique pour les membres de l'Union franco-britannique des architectes, à Avallon

Avallon. — A l'occasion de leur 50^e congrès, les membres de l'Union franco-britannique des architectes, au nombre d'une centaine, ont sillonné l'Yonne et fait, à Avallon, une étape gastronomique chez le maître cuisinier Jean Breton. C'est là que nous les avons brièvement rencontrés et que M^{me} Christine Roux-Dorlut, secrétaire, et M. Antony Béchu, secrétaire général, nous ont donné quelques renseignements sur cette association fondée au lendemain de la guerre 14-18. Chaque année, depuis cette époque (sauf pendant la Seconde Guerre mondiale), l'union s'est réunie chaque année, alternativement, dans l'un des pays membres.



AVALLON. — Les architectes savent être aussi gourmets.

visité un certain nombre d'édifices anciens ou contemporains dont le palais de justice d'Evry, le château de Tanlay, Saint-Père et Vézelay, sous la conduite de M. Colette, architecte départemental des Bâtiments de France puis, sur le chemin du retour, Fontenay et Fontainebleau.

A Vézelay, ils ont été accueillis par le maire, M. Ginesty, qui leur a fait visiter son domicile : la « maison rouge » où habitèrent Alain Bombard et sa mère et qui fut transformée intérieurement par Le Corbusier.

N'avant pu entrer en contact

quatre jours), les animateurs de l'Union franco-britannique des architectes nous ont demandé de nous faire leur interprète pour exprimer à la municipalité d'Avallon leurs sentiments amicaux et leur admiration pour une ville dont ils ont entrevu les beautés.

M. Bechu et M^{me} Christine Roux-Dorlut nous ont également demandé de faire connaître l'un des principes qui animent l'union : « l'architecture doit être un sacerdoce avant d'être un métier ».

M. Bechu connaît Avallon puisqu'il est l'auteur des aménagements du C.I.D.A.C. conçus sur la

LA L'Union franco-britannique en congrès

Auxerre. — L'Union franco-britannique des architectes dont le but est d'affirmer et matérialiser les liens humains et confraternels qui unissent les architectes de France et de Grande-Bretagne, ainsi que de favoriser leurs relations professionnelles et amicales, existe depuis 1921.

Chaque année, elle organise dans le pays qui assure alternativement la présidence pour un an, un congrès essentiellement consacré à des visites, à l'investigation et à l'admiration des réalisations de l'architecture tant classique que contemporaine.

Pour 1979, M. Noël Boutet de Monvel occupe les fonctions de président et le 50^e congrès de l'Union se déroulait à Auxerre et dans la région de Bourgogne.

A cette occasion, une réception amicale des congressistes a eu lieu samedi midi dans les celliers de la préfecture où M. Desgranges, préfet de l'Yonne, accompagné de MM. Pautrat, secrétaire général, Buisine, chef du bureau du cabinet, Masson, député, Guivarc'h, Roche, adjoints, représentant M. Jean-Pierre Soisson, ministre-maire d'Auxerre, recevait les hôtes franco-britanniques.

rest
tect
men
final
mett
tout
et le
L

Les oubliettes de l'abbaye de Saint-Germain

PRESSE...

-britannique des architectes Auxerre

on de l'ensemble archi-
o la préfecture, actuelle-
ours, soulignant que la
l'opération était de per-
utilisation du bâtiment
nciliant à la fois le beau
onnel.

ident Boutet de Monvel

exprima, au nom de l'Union, ses
vifs remerciements à M. le Préfet
pour son chaleureux accueil dans
ces lieux qui virent passer nombre
d'hôtes illustres et, au nom de la
section britannique, M. Campbell
Jones prononça lui aussi quel-
ques paroles de remerciement.

Un vin d'honneur fut ensuite
servi aux participants qui purent
également visiter et admirer les
pièces de l'ancien palais synodal,
avant de poursuivre leur visite de la
région, laquelle s'achèvera par un
dîner officiel à la prestigieuse ab-
baye de Fontenay. — **D. O.**



Quatre vingt dix neuf architectes anglais et français se sont trouvés réunis à Auxerre à l'occasion du congrès franco-britannique remarquablement organisé par le président Boutet de Monvel et Christine Roux-Dorlut.

Une réception municipale avait été prévue dans l'une des cryptes de l'abbaye de St-Germain de cette ville dont le maire est également ministre.

L'invitation avait fixé le rendez-vous à 22 h 30 : table dressée, coupes alignées, biscuits empilés, fleurs disposées, tout le monde était en place mais s'engourdit progressivement à cause du froid humide car le ministre ne vint pas, pas plus que son représentant. Les tables restèrent alors en l'état pendant que les franco-britanniques solidaires quittèrent les lieux sous la pluie en chantant un air connu des deux côtés du Channel « ce n'est qu'un au revoir mes frères... ». Deux jours après, les congressistes reçurent à la Préfecture quelques vagues excuses que nos amis anglais ne comprirent pas (1).

Architectes et footballeurs

Quelques semaines plus tard, les experts architectes près la Cour d'Appel de Paris se réunirent dans un autre caveau, celui du Saint Esprit à Provins. Là aussi le maire est ministre. Mais celui-ci, qui est la correction même, n'avait pas hésité à retarder un voyage qu'il devait effectuer dans la journée pour accueillir ses hôtes.

Nous devons nous rappeler à l'occasion que le Gard des Sceaux était avant la mort du Président Pompidou le ministre de Tutelle des Architectes et qu'il s'était fort intéressé au projet de loi sur l'Architecture.

Peut-être qu'à Auxerre, les architectes franco-britanniques auraient eu plus de chance s'ils étaient venus disputer une partie de football.

Rollon.

(1) Une compensation leur fut offerte avant leur départ de la ville où triomphe le pan de bois, par la visite des cryptes si riches en vestiges remarquables de l'époque carolingienne chapiteaux et fresques, en particulier celles des évêques et de saint Etienne cerné par les juifs.

